

Culte du 3 mai 2020

Huitième culte depuis l'interruption des cultes dans nos temples.... C'est donc dans un temple vide que je vous accueille aujourd'hui. Notre gouvernement n'a pas fermé les lieux de culte pendant le confinement, mais il y a interdit les rassemblements. Pour les protestants, c'est un non sens car l'Église est là où des humains sont rassemblés au nom de Jésus Christ. D'ailleurs le mot même d'Église ne veut-il pas dire « assemblée » ?

Ne pas pouvoir se rassembler est perçu comme un manque pour les chrétiens que nous sommes. C'est pour le signifier que nous vous accueillons donc dans un temple vide...

En ce dimanche où le texte du jour nous invite à réfléchir sur le partage des responsabilités et de la parole dans l'Église, je vous invite à prier :

Gloire à toi, mon Dieu Que ton nom soit crié
Par toute la terre ; Qu'il soit sur les lèvres des grands
Comme limite à leur puissance.

Gloire à toi, mon Dieu Que ton nom soit sur les lèvres
Des humbles et des petits Qui n'ont pas le savoir
Mais qui te connaissent, toi.

Gloire à toi, mon Dieu Que ton nom soit murmuré
Par ceux qui aiment, Et par ceux qui n'aiment plus
Mais qui espèrent toujours l'amour.

Gloire à toi, mon Dieu Que ton nom soit balbutié
Par les lèvres des tout-petits Au regard innocent
Et par celles et ceux Qui ont soif de justice.

Gloire à toi, mon Dieu Que ton nom soit inscrit
Dans le coeur de nos enfants Comme un signe de joie
Au milieu des vivants.

Confesion de Foi pendant un intermède musical

Je crois en Dieu le Père.
Je crois qu'il a créé le monde pour l'homme.
Je crois qu'il a tout créé dans la même joie
et le même émerveillement.

Je crois en Jésus-Christ, le Fils de Dieu.
Il est venu chez nous et pour nous.
Il a vécu comme nous, mais en allant
jusqu'au bout de la vérité, de l'amour et du don.

Je crois en l'Esprit saint,
par qui le monde reçoit la vie et l'amour
et qui rend possible toute justice
et toute espérance.

Lecture de Actes 2/14-24

Prédication

C'est donc un discours que le texte de ce jour nous donne à méditer, celui que Pierre a fait lors de la première Pentecôte chrétienne et où il revient sur les événements du Vendredi Saint et de Pâques. Les habitués de la Bible connaissent bien ce passage qui inaugure l'Église en rappelant que ce qui se passe là était annoncé et attendu dans l'Ancien Testament.

Je voudrais pointer ce matin un élément essentiel de ce discours de Pierre :

Il s'agit de l'extraordinaire nouveauté apportée ici, ce qu'on pourrait appeler la « démocratisation de l'Esprit de Dieu » jusque-là réservé à ceux qui exerçaient un ministère particulier, les prêtres, les prophètes, les rois. En effet, dans l'Ancien Testament, Dieu n'était accessible que par le clergé qui apportait la prière du peuple à Dieu et Dieu ne s'adressait à son peuple que par ce même clergé ou par les prophètes. Pierre annonce donc qu'à partir de la mort et de la résurrection de Jésus, l'Esprit de Dieu, cette présence du divin auprès des humains, est pour toutes et tous.

Ceux qui jusqu'ici n'avaient pas droit à la parole sont invités à être prophètes, c'est à dire à parler de la part de Dieu : les jeunes, les serviteurs et les servantes (le terme grec désigne ici les esclaves). Pour le prophète Joël que Pierre cite ici, c'était d'ailleurs le plus incroyable : « *je donnerai mon esprit même aux serviteurs et aux servantes* » écrivait-il ! Les esclaves n'avaient aucune éducation, ils n'étaient pas supposés posséder un savoir théologique quelconque. Chaque jour à la synagogue, les juifs pieux devaient remercier Dieu de ne pas les avoir faits esclaves. Mais, dans la nouvelle communauté initiée par le ressuscité, Dieu se révélera aux jeunes et aux vieillards qui parleront de sa part, de même aux plus petits qu'étaient les esclaves. Les habitués de l'Ancien Testament attendaient la réalisation de ce que Joël annonçait, mais ils l'attendaient pour la fin des temps, pour la fin du monde, dirait-on aujourd'hui. Autrement dit cela paraissait tellement incroyable que ce ne pouvait être pour notre monde ! Pour les premiers auditeurs qui étaient juifs ce fut un choc d'apprendre que cette « démocratisation » de l'Esprit Saint réalise l'attente du renouveau de la prophétie « pour les derniers jours ».

Mais encore plus incroyable est la dimension inclusive de ce discours : les servantes recevront l'Esprit autant que les serviteurs et les filles prophétiseront autant que les fils ! C'est certainement des anecdotes comme celle-ci qui ont permis à Paul de proclamer un peu plus tard dans son épître aux galates : « en Christ, il n'y a plus ni esclaves, ni hommes libres, ni hommes, ni femmes » ! Dans la communauté nouvelle qu'est l'Église, les différences de classes structurant pourtant la société ne jouent plus leur rôle, de même que les différences sexistes. Les femmes sont appelées à parler de la part de Dieu autant que les hommes. Pour mesurer l'importance de ces propos il faut savoir que si les juifs pieux de l'époque remerciaient Dieu quotidiennement de ne pas les avoir faits esclaves, ils le remerciaient également de ne pas les avoir créés femmes ! (si!)

Suite à la mort et à la résurrection de Jésus, plus rien n'est en place ! Les esclaves et les femmes seront prophètes, tous seront prêtres. Tout ce qui structurait la religion est bouleversé. Les auditeurs de Pierre auraient certainement beaucoup mieux compris que l'on annonce la venue d'une ou plusieurs nouvelles personnalités pour prendre la suite de Jésus que ce bouleversement.

Rassurez vous, il n'a pas fallu très longtemps pour que les pouvoirs dont le pouvoir politique, remettent de l'ordre dans tout cela. Assez rapidement, chacun a dû reprendre la place qui lui était assignée par la société et la tradition. Les esclaves à leur place d'esclave, les jeunes à leur place de

jeunes, les femmes à leur place de femmes ! On a même ré-institué une caste de prêtres, un clergé pour recadrer cette parole libérée. Vous me direz qu'aujourd'hui ce sont les Catholiques qui font cela. Certes ! Mais une certaine conception protestante de l'Église avec le rôle que l'on attribue aux pasteurs n'est-elle pas aussi en rupture avec le discours inaugural de Pierre ? Est-ce que dans nos Eglises, ces mêmes catégories de personnes sont considérées aujourd'hui comme porteuses de paroles de la part de Dieu ? Sommes nous prêts à écouter les jeunes ? Les vieux ? (là ça fonctionne pas trop mal!) , les femmes ? (en théorie, dans la plupart des Eglises protestantes, oui, mais quand on voit le pourcentage de femmes dans nos synodes et autres commissions de l'Église, on pourrait en douter), tous ceux que notre société considère comme inaptes à prendre la parole (il n'y a plus d'esclaves, mais il y a des pauvres et ceux qu'on appelle pudiquement les « cas sociaux ») ?

La bonne nouvelle qu'annonce Pierre dans ce discours vaut la peine d'être entendue à nouveau ! Le Christ, par sa mort et sa résurrection fait éclater toutes les barrières de la tradition et... de la religion instituée, pour positionner chacun et chacune comme acteur et actrice et responsable de l'Église !

Prière et bénédiction

Notre Père qui es aux cieux,
toi qui nous donnes aujourd'hui notre pain,
tourne nos regards et nos coeurs
vers tous ceux qui, dans le monde,
n'ont ni pain, ni maison, ni justice, ni espoir.

Pardonne-nous nos offenses,
et tout spécialement
notre volonté insatiable de ne manquer de rien,
alors que tant d'autres manquent de tout.

Aide-nous à vivre simplement,
à dominer nos besoins factices
et nos dépenses exagérées,
pour pouvoir partager et aimer davantage.

Ainsi nous serons frères et soeurs,
dans l'espérance que ton règne vienne
sur la terre comme au ciel,
et que ta volonté soit faite dans le monde.

Bénédiction

Employons notre temps à rêver un autre monde
Employons notre énergie à prophétiser.
Employons notre espérance à avoir des visions d'amour,
de paix et de justice.
Employons notre vie à affirmer avec humilité,
joie, courage et foi que Jésus-Christ est le Seigneur !